

Le tourisme stimule l'économie bas-normande

Au deuxième trimestre 2014, l'activité économique en Basse-Normandie a finalement été plus dynamique que la moyenne nationale. Les commémorations du 70^e anniversaire du Débarquement du mois de juin, si elles n'ont pas relancé l'activité dans l'industrie ou dans le bâtiment, ont stimulé la fréquentation touristique et inversé la tendance baissière de l'emploi salarié du trimestre précédent. L'emploi dans le secteur marchand est reparti à la hausse (+ 0,3 %), de façon plus marquée qu'au niveau national (+ 0,1 %) où seul l'intérim progresse. Les créations d'emplois, se concentrent principalement dans le secteur de l'hébergement et de la restauration, et sont surtout des emplois saisonniers. Ces créations font plus que compenser le recul enregistré dans l'industrie et la construction. Ce dernier secteur reste marqué par l'atonie de la demande de logements neufs que ne suffit pas à compenser l'activité de rénovation de l'habitat. De plus, la baisse continue du nombre de permis de construire n'annonce pas une reprise prochaine de l'activité.

Fin juin, le taux de chômage augmente légèrement et s'établit à 9,1 % de la population active.

Néanmoins, sur un an, le taux de chômage diminue de 0,2 point en Basse-Normandie, comme en France métropolitaine.

L'effet "70^e anniversaire" s'est prolongé durant tout l'été par une fréquentation touristique importante, confortée encore par le déroulement des jeux équestres mondiaux en août. Cette situation contraste par rapport à la majeure partie des régions françaises où la saison touristique a été contrariée par les conditions météorologiques.

Au troisième trimestre, l'évolution de l'activité économique en Basse-Normandie pourrait ainsi rester plus favorable que les tendances nationales.

Alain Coënon, Anne-Solange Gony, Matthieu Boivin (Insee)

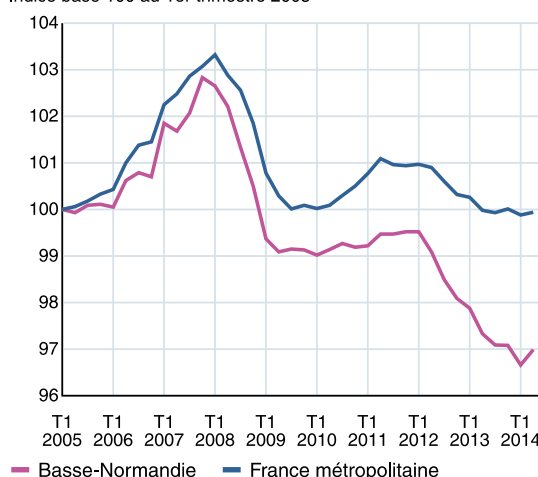
Amélioration concernant l'emploi salarié...

Après une baisse le trimestre précédent, l'emploi salarié non agricole bas-normand repart à la hausse pour atteindre 311 100 emplois fin juin 2014. Au cours du deuxième trimestre 2014, 1 050 postes ont été créés, soit une hausse de 0,3 %. Cette amélioration ne concerne pas tous les secteurs. Ainsi, la construction et l'industrie ont perdu des effectifs. Mais ces pertes sont compensées par les créations d'emplois dans le tertiaire, essentiellement dans l'hébergement-restauration. Au niveau national, on observe une tendance comparable, mais moins marquée, avec une augmentation de 0,1 % de l'emploi.

Le tertiaire marchand hors intérim gagne 1 450 emplois (+ 0,8 %), principalement dans l'hébergement et la restauration (+ 4,9 %). C'est un signe que les commémorations du 70^e anniversaire du Débarquement ont significativement impacté l'économie locale. Le commerce, la réparation d'automobiles et de motocycles, et les activités financières et d'assurance gagnent aussi des emplois. A l'inverse, les secteurs des

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2005



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

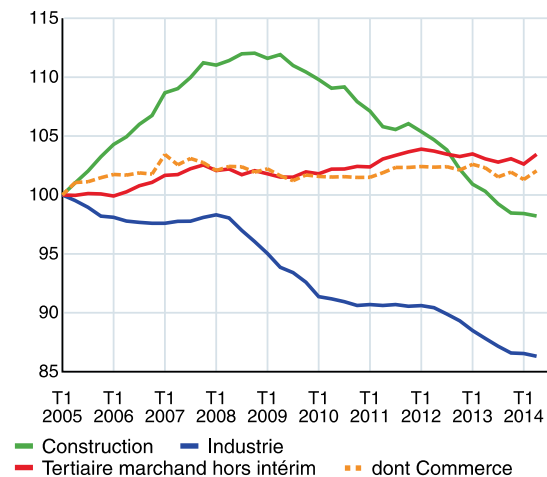
Source : Insee, estimations d'emploi

activités scientifiques et techniques, des services administratifs et de soutien hors intérim, les activités immobilières, les activités de d'information et de communication et les activités de transports et d'entreposage perdent des emplois.

Après un premier trimestre mal orienté, l'intérim, principale variable d'ajustement de l'emploi aux variations conjoncturelles, perd encore quelques effectifs (- 0,7 %), alors qu'il repart à la hausse au niveau national (+ 2,7 %).

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Basse-Normandie

Indice base 100 au 1er trimestre 2005



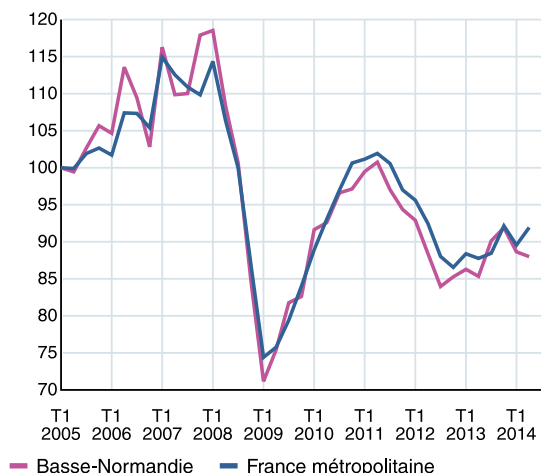
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles

Source : Insee, estimations d'emploi

Dans l'industrie, l'emploi permanent est en recul dans les mêmes proportions qu'en France métropolitaine (- 0,3 %). Cette détérioration cache des situations disparates. D'un côté, l'industrie agroalimentaire et les secteurs de l'énergie, de l'eau, de la gestion des déchets et de la dépollution gagnent des emplois. Mais ce n'est pas suffisant pour compenser les nouvelles pertes d'emplois dans la fabrication de matériels de transport, auxquelles s'ajoutent notamment celles des secteurs de la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et de la fabrication de machines.

3 Évolution de l'emploi intérimaire

Indice base 100 au 1er trimestre 2005



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Après un premier trimestre stable, le secteur de la construction perd à nouveau des emplois permanents (- 0,2 %). Au niveau national, l'emploi permanent dans la construction se contracte dans des proportions plus importantes (- 0,6 %).

Des trois départements, le Calvados connaît l'évolution la plus favorable avec une augmentation de 0,9 % de l'emploi salarié dans les secteurs marchands non agricoles ; les créations d'emplois dans le tertiaire marchand hors intérim sont plus nombreuses que les destructions dans l'industrie, la construction et l'intérim. L'emploi est aussi orienté à la hausse dans la Manche (+ 0,2 %), où tous les secteurs gagnent des emplois, y compris l'intérim. À l'inverse, les effectifs salariés décroissent dans l'Orne (- 0,9 %), sous l'effet d'une baisse des effectifs dans tous les secteurs et particulièrement dans l'intérim.

Après une baisse le trimestre précédent, l'emploi salarié en Basse-Normandie connaît donc une éclaircie, mais on est toujours loin de retrouver le niveau d'emploi d'avant la crise. Depuis le pic du quatrième trimestre 2007, 18 800 emplois ont été détruits, pour moitié dans l'industrie.

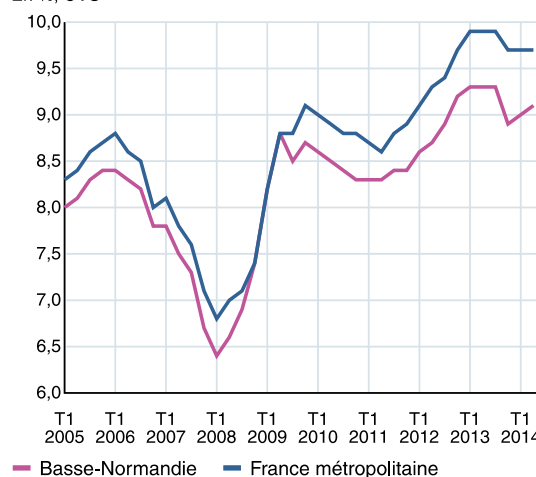
...Mais un chômage qui continue d'augmenter

Au deuxième trimestre 2014, en Basse-Normandie, le taux de chômage s'établit à 9,1 % de la population active (+ 0,1 point). Il reste inférieur de 0,6 point au taux de chômage métropolitain (9,7 %). Sur un an, de juin 2013 à juin 2014, le taux de chômage diminue de 0,2 point en Basse-Normandie, comme en France métropolitaine.

Le taux de chômage augmente dans les trois départements bas-normands. Le Calvados a toujours le taux de chômage le plus élevé (9,6 %), suivi de l'Orne (9,3 %), la Manche présentant le taux le plus faible (8,3 %). Sur les douze derniers mois, le taux de chômage diminue dans des proportions équivalentes dans les trois départements.

4 Taux de chômage

En %, CVS



Note : données trimestrielles

Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

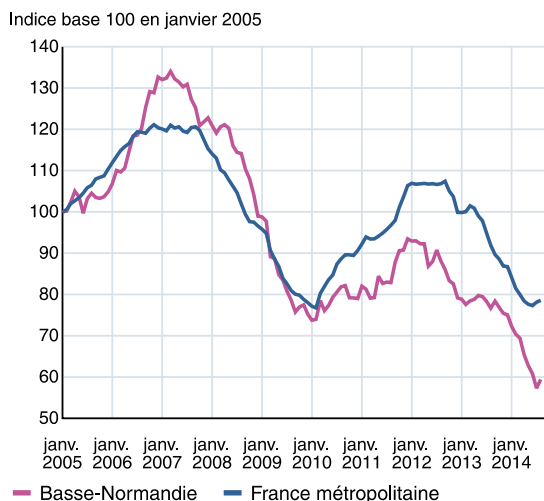
Les difficultés du marché de l'emploi régional au deuxième trimestre sont confirmées par une hausse du nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi au-delà du premier semestre 2014. En effet, si le nombre d'inscrits s'est stabilisé en février, il est reparti en hausse sensible dès le mois de mars, hausse qui s'est ensuite amplifiée jusqu'à fin juin. Cette dégradation du marché de l'emploi touche toutes les catégories, mais avec une intensité différente. Ainsi, les demandes d'emplois progressent plus fortement chez les plus de 50 ans et chez les chômeurs de longue durée. Au total, fin août 2014, près de 108 500 demandeurs inscrits en Basse-Normandie étaient immédiatement disponibles pour occuper un emploi.

Le secteur de la construction toujours en difficulté

Au deuxième trimestre, le secteur de la construction est resté morose. Si le marché de l'entretien-amélioration se stabilise, le marché du neuf reste orienté à la baisse. La demande, tant privée que publique, continue de se contracter.

Le gros œuvre poursuit son repli, à la fois dans la construction de logements, et dans celle de locaux professionnels.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



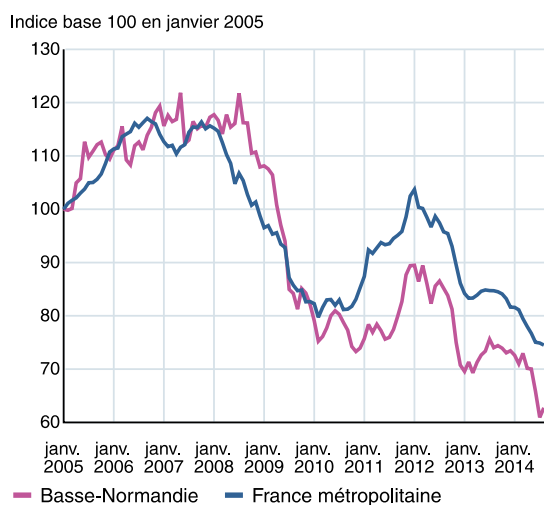
Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois

Source : SOeS, Sit@del2

Dans la région, les mises en chantier de logements accusent une baisse en glissement annuel de 10 %. La construction de logements collectifs est la plus affectée avec une baisse de 15 % des mises en chantier (contre - 4 % au niveau national). La baisse de 9,2 % qui affecte le logement individuel est comparable à celle observée au niveau national. La construction de logements en résidence est également en légère baisse (- 1,7 %) contrairement à la tendance nationale (+ 5,5 %).

Globalement, sur un an, l'évolution des mises en chantier est de - 10,3 % en Basse-Normandie et de - 11,6 % en France métropolitaine.

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois

Source : SOeS, Sit@del2

Concernant les locaux, les mises en chantier sont également orientées à la baisse au 2ème trimestre (- 4,2 %) mais elles ont connu une progression sur un an nettement plus marquée qu'au niveau national

(+ 56 % contre + 2 %). Cette bonne tenue s'explique, d'une part, par la forte demande de locaux industriels et agricole dans le secteur privé et, d'autre part, de locaux dédiés à l'action sociale ou à la culture et aux loisirs dans le secteur public.

La morosité du secteur devrait se prolonger, les autorisations de construire étant toujours en diminution. Pour les logements, la baisse des autorisations sur un trimestre (- 12 %) est plus marquée qu'au niveau national (- 3,4 %). Mais, sur un an, le recul, supérieur à 20 %, est comparable en Basse-Normandie et en France métropolitaine. Pour les locaux, les autorisations baissent de 10 % sur un trimestre. Sur un an, elles baissent de 4 %, contre - 9 % en France métropolitaine.

Dans le second œuvre, la demande de travaux de mises aux normes stabilise l'activité sur le marché de l'entretien-amélioration. Les carnets de commandes restent stables, mais sont jugés insuffisants par les entrepreneurs.

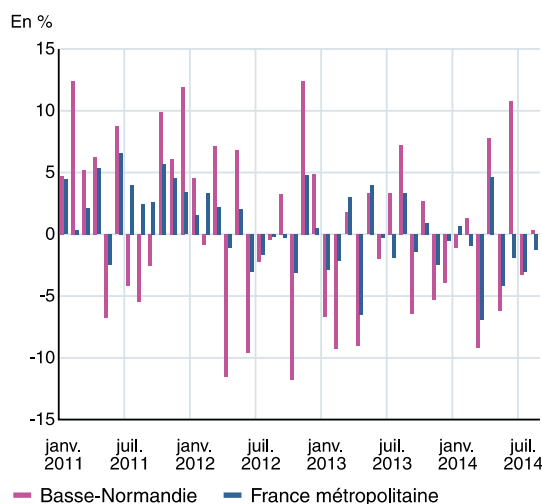
Dans ce contexte, les prix restent orientés à la baisse ce qui fragilise d'autant plus la trésorerie des entreprises du secteur.

Fort rebond de la fréquentation hôtelière en juin

Au deuxième trimestre, la fréquentation hôtelière a augmenté de 3,7 % par rapport au deuxième trimestre 2013. La fréquentation étrangère (+ 21 %) a plus que compensé la baisse de la fréquentation française (- 2,7 %). Si les Britanniques et les Néerlandais ont été encore plus présents qu'à l'accoutumée, l'afflux de la clientèle extra-européenne, et plus particulièrement américaine (+ 36 %), a été aussi très important.

En juin, le tourisme a nettement bénéficié du 70^e anniversaire du Débarquement en Normandie : la fréquentation a été supérieure de 10 % à celle de juin 2013, et ce dans chacun des trois départements. Toutefois, sur l'ensemble du trimestre, le nombre de nuitées augmente de plus de 5 % dans le Calvados, tandis qu'il est quasiment stable dans la Manche et dans l'Orne, le mois de mai ayant été moins favorable que l'an passé.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

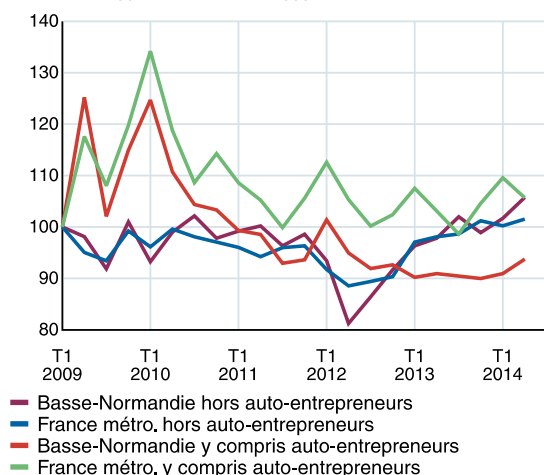


Note : données mensuelles brutes. Évolution du nombre de nuitées du mois de l'année n par rapport au mois de l'année n-1. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été réévaluées

Toutes les catégories d'hôtels classés ont bénéficié de ce surcroît de fréquentation, mais plus particulièrement les "1 et 2 étoiles" (+ 11 %). Les hôtels non classés ont en revanche vu fondre leur clientèle (- 13 %).

Dans le même temps, la fréquentation hôtelière baissait de 0,8 % dans la moyenne des régions françaises, l'augmentation de la fréquentation étrangère (+ 1,3 %) ne suffisant pas à contrer la désaffection de la clientèle française (- 2,1 %).

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

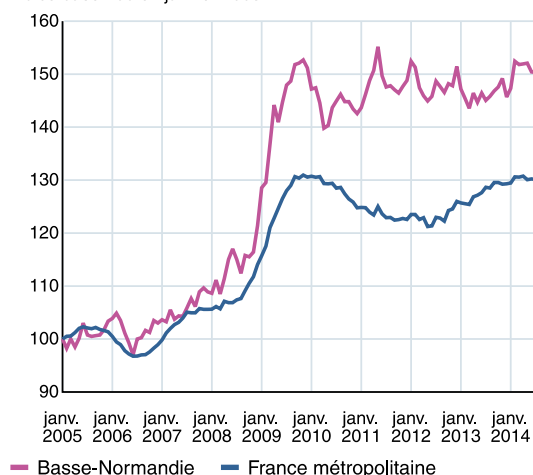
Rebond des créations d'entreprises

Prolongeant la tendance du trimestre précédent, le nombre de créations d'entreprises bas-normandes continue sa progression. Ce sont plus de 2 100 nouvelles entreprises qui ont vu le jour au second trimestre (+ 3,1 % contre - 3,5 % en France métropolitaine). Cette augmentation provient d'abord des créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs (+ 4 % contre + 1,3 % en France métropolitaine). Mais, au contraire

Contexte national - La reprise différée

Au deuxième trimestre 2014, l'activité a de nouveau stagné. La production manufacturière s'est nettement repliée (- 0,9 %), l'investissement des entreprises et les exportations ont déçu. L'économie française croîtrait à peine au second semestre (+ 0,1 % par trimestre), portant la croissance à + 0,4 % en 2014, comme en 2012 et 2013. La consommation des ménages croîtrait peu, en lien avec un pouvoir d'achat du revenu qui accélérerait modérément (+ 0,8 %, après 0,0 % en 2013) et l'investissement en logement continuerait de reculer. L'investissement des entreprises, qui pâtit de la faiblesse récurrente de leurs perspectives, se replierait de nouveau. L'atonie de la croissance en France entraînerait un nouveau recul de l'emploi marchand (-52 000 au second semestre, après -12 000 au premier). Un plus grand nombre d'emplois aidés dans les branches non marchandes permettrait toutefois à l'emploi total de se stabiliser. La population active progressant légèrement, le taux de chômage augmenterait, de 0,1 point sur le second semestre, et atteindrait 10,3 % à la fin de l'année, soit le même niveau qu'à l'été 2013

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 9 octobre 2014, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois

Source : Fiben, Banque de France

du précédent trimestre, les créations d'entreprises sous le régime d'auto-entrepreneur sont aussi en augmentation (+ 2,2 % contre une forte baisse de 7,8 % en France métropolitaine). Comme sur l'ensemble du territoire national, les auto-entreprises représentent la moitié des créations en Basse-Normandie.

En données brutes à la date de jugement, on observe une diminution des défaillances d'entreprises au deuxième trimestre plus significative en Basse-Normandie qu'au niveau France métropolitaine (- 0,9 % contre - 0,2 %).

Contexte international - Découplage entre pays anglo-saxons et zone euro

Au deuxième trimestre 2014, l'activité de la zone euro a stagné, avec notamment un repli de l'activité en Allemagne et en Italie. L'économie japonaise s'est également contractée. En revanche, la croissance est restée soutenue aux États-Unis et au Royaume-Uni. Ce découplage de l'activité entre pays anglo-saxons et zone euro perdurerait jusqu'à la fin de l'année. Ainsi, aux États-Unis et au Royaume-Uni, la baisse du chômage continuerait de soutenir la demande intérieure et l'activité resterait dynamique. En revanche, dans la zone euro, le niveau élevé du chômage et l'atonie de l'investissement, en particulier en logement, continuerait de freiner la reprise. Au sein de la zone euro, l'activité serait plus dynamique en Espagne et en Allemagne qu'en France et en Italie. De leur côté, les pays émergents tournent au ralenti depuis les épisodes de tensions monétaires à partir du second semestre 2013. D'ici à la fin de l'année, l'activité s'y reprendrait un peu, mais freinée par les resserrments budgétaires et monétaires passés.

Insee Basse-Normandie
5 rue Claude Bloch
BP 95137
14024 CAEN cedex
Tél. : 02 31 45 73 33

Directeur de la publication :
Daniel BRONDEL
Rédacteur en chef :
Didier BERTHELOT
Attaché de presse :
Philippe LEMARCHAND
02 31 15 11 14

ISSN en cours
© Insee 2014

Pour en savoir plus

- "La reprise différée", *Point de conjuncture*, Insee, octobre 2014
- Indicateurs clés de la région Basse-Normandie :
www.insee.fr/basse-normandie - rubrique *Tableau de bord de la conjuncture*

